Matière: ’Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayetsé, CH. 30 V. 1-8-

Thème : La stérilité de Rachel - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: La jalousie comme émulation

Notes de l'enseignant

Observations du rédacteur

La relation d’un couple de justes face à l’épreuve de la stérilité.

Introduction

Rachel constatant sa stérilité va adopter la même attitude que Sara, en demandant à sa servante Bilha de devenir une "mère porteuse" pour elle. Par ses deux unions avec Jacob, Bilha mettra au monde Dan et Naphtali.

בראשית ל ' א-' ח'

א וַתֵּרֶא רָחֵל, כִּי לֹא יָלְדָה לְיַעֲקֹב, וַתְּקַנֵּא רָחֵל, בַּאֲחֹתָהּ; וַתֹּאמֶר
אֶל-יַעֲקֹב הָבָה-לִּי בָנִים, וְאִם-אַיִן מֵתָה אָנֹכִי. ב וַיִּחַר-אַף יַעֲקֹב,
בְּרָחֵל; וַיֹּאמֶר, הֲתַחַת אֱלֹקִים אָנֹכִי, אֲשֶׁר-מָנַע מִמֵּךְ, פְּרִי-בָטֶן.
ג וַתֹּאמֶר, הִנֵּה אֲמָתִי בִלְהָה בֹּא אֵלֶיהָ; וְתֵלֵד, עַל-בִּרְכַּי, וְאִבָּנֶה
גַם-אָנֹכִי, מִמֶּנָּה. ד וַתִּתֶּן-לוֹ אֶת-בִּלְהָה שִׁפְחָתָהּ, לְאִשָּׁה; וַיָּבֹא
אֵלֶיהָ, יַעֲקֹב. ה וַתַּהַר בִּלְהָה, וַתֵּלֶד לְיַעֲקֹב בֵּן. ו וַתֹּאמֶר רָחֵל,
דָּנַנִי אֱלֹקִים, וְגַם שָׁמַע בְּקֹלִי, וַיִּתֶּן-לִי בֵן; עַל-כֵּן קָרְאָה שְׁמוֹ, דָּן.
ז וַתַּהַר עוֹד--וַתֵּלֶד, בִּלְהָה שִׁפְחַת רָחֵל: בֵּן שֵׁנִי, לְיַעֲקֹב.
ח וַתֹּאמֶר רָחֵל, נַפְתּוּלֵי אֱלֹקִים נִפְתַּלְתִּי עִם-אֲחֹתִי--גַּם-יָכֹלְתִּי;
וַתִּקְרָא שְׁמוֹ, נַפְתָּלִי.

Genèse 30, 1-8

1 Et Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, et elle fut jalouse de sa sœur. Et elle dit à Jacob. "Donne-moi des enfants, sinon je suis morte!" 2 Jacob se fâcha contre Rachel et dit: "Suis-je à la place de Dieu, qui t'a refusé le fruit du ventre ?" 3 Elle dit: "Voici ma servante Bilha, va vers elle, et elle enfantera sur mes genoux, et, je construirai, moi aussi, par elle." 4 Elle lui donna Bilha, sa servante comme femme et Jacob alla vers elle. 5 Bilha conçut et enfanta un fils à Jacob. 6 Rachel dit: "L’Eternel m'a jugée, Il a écouté ma voix et Il m’a donné un fils." C'est pourquoi elle le nomma Dan. 7 Bilha, la servante de Rachel, conçut encore et enfanta un second fils à Jacob. 8 Et Rachel dit: "C'est une lutte de Dieu que j'ai entreprise avec ma sœur et ainsi je triomphe! " Et elle le nomma Naphtalie.

Pentateuque Genèse ch. 30, v. 1, (Vayetze - ויצא)

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **קנה:** jalouser (à ne pas confondre avec le *hé* à la fin qui veut dire "acquérir").
- **מנע:** empêcher.
- **בטן:** ventre.
- **אמה:** servante.
- **בנה:** construire (qui donne ben "fils" celui qui bâtit le projet du père).
- **לדון:** juger (que l'on retrouve par exemple dans beth-din).
- **נפטול:** lutte, mêlée, débat, torsion du fil aussi[1] (idée de ruse, de sinuosité).

Analyse structurelle

Partie 1: Versets 1 et 2 / La jalousie de Rachel.

Partie 2: Versets 3 et 4 / Rachel présente Bilha.

Partie 3: Versets 5 et 6 / Naissance de Dan.

Partie 4: Versets 7 et 8 / Naissance de Naphtalie.

Analyse thématique

LA JALOUSIE DE RACHEL

La construction de la maison d'Israël ne se passe comme Jacob l'espérait: idéalement il envisageait d'avoir 12 enfants de Rachel, la femme bien-aimée. Or les quatre premiers fils naissent de Léa. Rachel en éprouve de la jalousie. N'oublions pas le verset de Gn 2, 24: "car l'homme abandonne son père et sa mère et se joint à sa femme pour devenir une seule chair", et Rachi de commenter là-bas: "une seule chaire par l'enfant". La maternité est un accomplissement pour la femme, sans enfant elle est comme morte (**Rachi et Yonatan**). De plus, elle voudrait donner un enfant à Jacob, sans doute en réponse à son amour. Or Ici l'enfant ne vient toujours pas; "elle ne donne pas d'enfant à Jacob", et cela selon la volonté de Dieu. Elle ne peut donc participer à la construction du peuple d'Israël.

[1] Comme en français il y aurait un rapport entre « fil » et « filou » ou « mèche » et « être de mèche ».

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et co-financé par la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques. Elle peut être librement reproduite dans le respect des règles de la halakha. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques, sont disponibles sur www.melamed.edu

Pour **Rachi**, cette jalousie est une jalousie de femme pieuse:

> **רש"י בראשית פרק ל פסוק א**
>
> (א)ותקנא רחל באחותה - קנאה במעשיה הטובים, אמרה אלולי שצדקה ממני לא זכתה לבנים :
>
> **Rachi**
>
> Rachel fut jalouse de sa sœur: Elle la jalousait de ses bonnes actions en se disant: "si elle n'avait pas été plus juste que moi elle n'aurait pas enfanté d'enfants".

On mettra en exergue l'idée que nous sommes loin, dans cette lecture, d'un vulgaire conflit de femmes.

On pourra s'étonner du langage direct de Rachel : "donne-moi des enfants" qui se rapproche du langage de Jacob à Laban "donne-moi ma femme". Mais selon la traduction de **Yonatan ben Uziel** cette demande en cache une autre:

> **יונתן בראשית פרק ל פסוק א**
>
> (א)וחמת רחל ארום לא ילידת ליעקב וקניאת רחל באחתה ואמרת ליעקב צלי קדם יי ויהב לי בנין ואין לא הי כמיתא אנא חשיבא :
>
> **Yonatan ben Uziel**
>
> Et Rachel vit qu'elle n'enfantait pas pour Jacob, et elle éprouva de la jalousie envers sa sœur. Et elle dit à Jacob: "Prie devant l'Eternel et qu'il me donne des enfants, sinon je serai considérée comme morte".

Cette interprétation est reprise par **Rachi** et **ibn Ezra**[2]. Cela permet d'aborder les problèmes liés à la signification d'une telle demande après des années de vie commune. Il s'agit bien de prier, à l'instar d'Isaac qui pria pour Rébecca (Gn 25, 21)[3]. Curieusement cette requête va entraîner la colère de Jacob envers sa bien-aimée (remarquons que c'est la première fois dans la Tora qu'un homme s'emporte contre sa femme).

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Yonatan ben Uziel,
Un des premiers Tanaïm (maîtres de la Michna). Il vécut autour de l'an 0.
Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

[2] Ibn Ezra suivant le sens littéral, on peut donc affirmer ici que le midrach met en exergue le sens premier, car comment comprendre autrement la requête de Rachel.
[3] Au niveau du drash, il priait tous les deux, l'un vis-à-vis de l'autre, comme le dit Rachi, mais le sens obvie souligne que seul Isaac priait.

Comment comprendre cette attitude, somme toute assez égoïste? **Na'hmanide** offre plusieurs pistes, en voici une:

רמב"ן בראשית פרק ל פסוק א

ועל דרך הפשט אמרה רחל ליעקב שיתן לה בנים, ובאמת דעתה לאמר שיתפלל עליה, אבל שיתפלל עליה עד שיתן לה בנים על כל פנים, ואם אין שתמית עצמה בצער. דברה שלא כהוגן בקנאתה, וחשבה כי באהבתו אותה יתענה יעקב וילבש שק ואפר ויתפלל עד שיהיו לה בנים שלא תמות בצערה. ויחר אף יעקב - שאין תפלת הצדיקים בידם שתשמע ותענה על כל פנים. ובעבור שדברה דרך געגועי הנשים האהובות להפחידו במיתתה חרה אפו, ולכך אמר לה שאינו במקום אלהים שיפקוד העקרות על כל פנים, ואיננו חושש בדבר, כי ממנה נמנע פרי הבטן ולא ממנו, וזה ליסר אותה ולהכלימה. והנה הצדקת בראותה שלא תוכל להסמך על תפלת יעקב, שבה להתפלל על עצמה, אל שומע צעקה, וזהו וישמע אליה אלהים (להלן פסוק כב:)

Ramban

Et selon le sens obvie, Rachel dit à Jacob de lui donner des enfants, et en vérité son intention était qu'il prie pour elle; mais qu'il prie jusqu'à ce qu'il lui donne (par sa prière) des enfants, sinon elle mourrait de chagrin. Elle n'a pas bien parlé à cause de sa jalousie, et elle a pensé qu'en vertu de son amour pour elle, Jacob se mortifierait, se couvrant d'un sac et de cendres, priant pour qu'elle ait des enfants et qu'elle ne meurt pas de chagrin. Et Jacob se mit en colère: car l'accomplissement de la prière des justes ne dépend pas d'eux. Et comme elle exprima des désirs de femmes amoureuses pour lui faire peur par sa mort, il se mit en colère. C'est pourquoi il lui dit qu'il n'était pas à la place de Dieu qui rend fertile les femmes stériles, et qu'Il ne fera pas attention à la chose (à la prière de Jacob) puisque que c'est à elle, qu'Il "avait empêché le fruit des entrailles" et non à lui (puisqu'il avait déjà 4 fils). Et la femme juste constatant qu'elle ne pouvait s'appuyer sur la prière de Jacob, décida de prier pour elle-même vers Celui qui entend la souffrance, et tel est le sens de "Dieu l'entendit" (plus loin v. 22).

Ramban
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Ce Ramban reprend donc l'idée d'une prière d'intercession, en justifiant la colère de Jacob qui ne veut pas céder à un chantage de femme amoureuse. Mais en même temps, notre auteur suggère que la chose dépend de Rachel, et non de Jacob, et que c'est à elle de prier. Car on connaît la valeur de la prière des justes devant l'Eternel (cf. aussi Hanna). Ainsi ce qui apparaît comme l'égoïsme de Jacob peut être compris comme un encouragement à Rachel de se placer "sous Dieu" (**Radak**).

Sforno, quant à lui, justifie ainsi la colère de Jacob:

ספורנו בראשית פרק ל פסוק ב

(ב)ויחר – על שאמרה" הבה לי "כאלו היה בידו לעשות זה
וכעס בקנאתו לכבוד קונו :

Sforno

Il se mit en colère: Car elle avait dit "donne-moi des enfants" comme si la chose dépendait de lui. Et il se mit en colère par jalousie, et ce, au nom de l'honneur / respect pour son Créateur

Obadia Sforno
Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Pistes de réflexions et débats

1. Travail sur *kina* "acquisition" (avec hé) et *kina* "jalousie" avec aleph. La jalousie vient du désir de posséder ce que l'autre possède. On pourrait établir un parallèle entre la jalousie de Caïn qui tue Abel, et la jalousie de Rachel qui constate que Dieu agrée sa sœur, elle propose alors une stratégie de "mère porteuse". La jalousie des justes va dans le sens de la vie, non de la mort.
2. En s'appuyant sur Rachi (v.1) : enseigner la différence entre la jalousie – envie et la jalousie – émulation. Dans un cas on veut prendre la part d'autrui, dans l'autre on voudrait réussir comme lui. Cf. *kinat sofrim*. Souligner la noblesse des sentiments de Rachel depuis le début: elle accepte de se faire duper, elle donne les signes à sa sœur, elle jalouse le mérite de Léa.
3. Enseigner les 3 aspects de la prière juive: 1) Prière de louange à Dieu 2) prière de demande (pour soi) ou d'intercession (pour d'autres) 3) action de grâces. Montrer comment une amida présente ces 3 aspects.
4. Analyser la différence d'approche entre Ramban et Sforno concernant la colère de Jacob. (Pour le premier, Jacob refuse le chantage affectif, pour l'autre, il veut honorer son Créateur).

L'amour de Jacob pour Rachel connaît une limite dans son amour de Dieu. On remarquera la subtilité de Sforno, à la jalousie de Rachel vis-à-vis de Léa, Jacob répond par une jalousie pour Dieu. **Radak** qui va dans le même sens, précise que si Rachel avait demandé "prie pour moi", il ne se serait pas mis en colère. Enfin **Rachi** et **ibn Ezra** entendent "suis-je sous Dieu" dans le sens "suis-je à la place de Dieu? ", "me prends-tu pour Dieu? " ce qui justifie son emportement.

RACHEL PRESENTE BILHA

Rachel va agir comme Sara (**Rachi**), elle va donner sa servante Bilha à Jacob[4]. L'enfant issu de cette union, allait naître sur les genoux de Rachel, et on peut penser qu'elle coupait le cordon ombilical pour s'approprier le nouveau-né. L'intention (*kavana*) de Rachel consiste, ne l'oublions pas, à participer à la construction de la maison d'Israël, et pas seulement d'avoir un enfant de celui qu'elle aime. Telle est le sens de la précision apportée par **Saadia Gaon**:

Saadia Gaon

רס"ג בראשית פרק ל פסוק ג

(ב)ואבנה גם אנכי – ויבנה ביתי גם אני ממנה :

Saadia Gaon

Je construirai moi aussi: Et je construirai ma maison moi aussi à partir d'elle.

Pour **Sforno**, cette demande de Rachel concernant Bilha est une réponse à la colère de Jacob:

רס"ג בראשית פרק ל פסוק ג

(ב)ואבנה גם אנכי – ויבנה ביתי גם אני ממנה :

Sforno

Va vers elle: En ce sens je t'ai dis "donne-moi", car je n'ai pas pensé que tu avais la possibilité, la clef de (pour supprimer) la stérilité.

Pour notre exégète, ici Rachel souligne que Jacob a mal compris sa requête, il ne s'agissait pas de le prendre pour Dieu ou même de prier, mais de trouver la solution afin d'avoir des enfants d'une autre manière, à savoir par servante interposée. Ici Sforno fait référence au **TB *Taanith* 2 a**: "Trois clefs sont entre les mains du Saint, béni soit-Il, qui ne sont pas transmises à un émissaire (un ange): la clef des pluies, la clef de la vie (la naissance) et la clef de la résurrection". En d'autres termes, la vie procède directement de Dieu, et non d'un élément intermédiaire angélique ou naturel.

[4] Dans le *code d'Hammourabi* on a retrouvé cette loi : si un homme n'avait pas d'enfant de son épouse légitime, il pouvait, sous certaines conditions, épouser l'une de ses servantes. L'enfant issu de cette union et qui naissait sur les genoux de l'épouse stérile lui appartenait alors. Aujourd'hui nous connaissons le cas d'adoption.

Au verset 4, Rachel offre donc sa servante Bilha en épouse de son mari, et **Yonatan** de préciser:

יונתן בראשית פרק ל פסוק ד

(ד)ושחררת ליה ית אמתה בלהה ומסרה ליה לאנתו ועל לוותה יעקב :

Yonatan ben Uziel

Elle affranchit sa servante Bilha et la donna à son mari comme femme et Jacob alla vers elle.

Yonatan ben Uziel

Radak reprend cette idée d'affranchissement afin de souligner le statut des tribus d'Israël:

רד"ק בראשית פרק ל פסוק ד

(ד)את בלהה שפחתה לאשה - וכן בזלפה וכתיב" והוא נער את בני בלהה ואת בני זלפה נשי אביו "מלמד שאף הן היו נשיו בכתובה ובקדושין ולא היו השבטים בני פלגשים רק כשמזכירין עם רחל ולאה הגבירות :

Radak

Bilha sa servante pour femme: et de même pour Zilpa (30, 9) et comme sera dit (37, 2) "Joseph allait avec les fils de Bilha et les fils de Zilpa femmes de son père". Cela nous enseigne qu'elles furent ses épouses avec kétouba et acte religieux et que les tribus ne furent pas les enfants de concubines. On ne mentionnera (qu'elles sont servantes) que citées avec les maîtresses.

Radak
Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlol*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral.

Ainsi pour Radak, tous les enfants de Jacob sont situés au même niveau. Et si Bilha et Zilpa ne sont pas mentionnées avec les matriarches, c'est que vis-à-vis de Rachel et Léa, elles restaient des servantes.

PROBLEMATIQUE ET DEBATS POSSIBLES:

1. Mettre en évidence à travers le commentaire de Radak, le statut égalitaire des 12 tribus d'Israël. Dan, Naphtali ou les fils de Zilpa n'ont pas un statut moindre dans la collectivité d'Israël. On peut établir un parallèle: tous les hommes descendent d'Adam et Eve, et ainsi, aucun homme ne peut se prévaloir d'une race supérieure.
2. Souligner que la fonction du mariage juif englobe l'amour des conjoints et l'ouvre à une perspective beaucoup plus large qui consiste à faire du foyer un Temple pour Dieu.

3. Les décisions divines ne visent pas à contraindre l'homme dans ses actions, mais elles constituent de nouvelles données dont ce dernier doit tenir compte. Par exemple quand Dieu dit à Eve qu'elle enfantera dans la douleur, cela n'interdit pas la péridurale. De même quand Dieu dit à Adam qu'il mangera son pain dans la peine, cela n'interdit pas la mise au point de la moissonneuse batteuse lieuse.

LA NAISSANCE DE DAN

Cette stratégie de "mère porteuse" va être payante, Bilha met au monde un fils: Dan. Dan signifie "Il juge", sa forme théophore[5] est "Daniel". Rachel reconnaît la justice divine. et le fait qu'elle précise **:** "Dieu a entendu ma voix" signifie bien qu'elle a prié[6].

Rachi souligne le changement de regard de Dieu:

רש"י בראשית פרק ל פסוק ו

דנני אלהים - דנני וחייבני וזכני :

Rachi

Dieu m'a jugée: Il m'a jugée, m'a rendue coupable et m'a innocentée.

Rachel se sent peut-être coupable d'avoir trompé son mari lors de la nuit de noces, c'est ainsi qu'elle s'expliquerait sa stérilité. Par cette naissance, elle se sent réconciliée avec le Ciel. Dan jouera plus tard un rôle important dans le peuple puisqu'il constituera l'arrière-garde du peuple en même temps que le rassembleur des brebis perdues (Nb 10, 25). Un danite deviendra célèbre, il s'agit de Samson.

Récanati un exégète kabbaliste offre un prolongement intéressant au commentaire de Rachi.

ריקאנטי בראשית פרק ל פסוק ו

(ו)ותאמר רחל דנני אלהים . . .השם הזה מבואר שהוא ממדת הדין .ועל כן הזכיר שם אלהים ,

Récanati

Rachel dit: Dieu (Elo-him) m'a jugée: Ce nom se réfère à l'attribut de justice, c'est pourquoi il est mentionné le nom Elo-him.

Pour Rachel, ce n'est pas par pitié, mais bien par (l'attribut de) justice qu'elle reçoit cet enfant. Elle n'a plus de raison de se sentir coupable puisqu'elle est innocentée.

Récanati
Ména'hèm né en Italie, 1399
L'un des premiers kabbalistes italiens de la fin du 13ème siècle début 14ème, auteur d'un commentaire sur la Tora, *Taâmè hamitsvot*. Son commentaire de la Torah est d'inspiration kabaliste.

[5] Avec le nom divin El, comme Gabriel ou Raphaël.
[6] Dieu entend souvent la voix des femmes dans la Bible.

Pistes de réflexions et débats

1. Faire remarquer le jeu de mots entre *béré'h* = genoux et *béra'ha* = bénédiction. La bénédiction de la vie passe par le fait de recevoir l'enfant sur les genoux, qui délimite le giron. On pourra aussi établir un lien entre *béra'ha* et *bé'hora* = aînesse. Le premier-né est le premier signe de la bénédiction. A travers ce petit enseignement, montrer la richesse de la langue hébraïque et du jeu des permutations. Par exemple: *chalom* = paix, c'est le contraire de *mochel* = dominer (sur l'autre), etc.
2. Rappeler surtout aux Lycéens, que les noms divins renvoient toujours à des attributs divins, notamment YHWH renvoie à l'attribut de miséricorde, de bonté, alors que Elo-him à celui de justice, de rigueur. Dieu est un, mais Ses manifestations sont multiples.

NAISSANCE DE NAPHTALIE

Bilha va donner naissance à un deuxième fils. Son nom évoque la mèche (d'une bougie) *pétil* que l'on tord, (selon le midrach c'est une allusion au fil du tsitsit)[7]. Selon **Rachi**, après avoir reconnu la justice divine, Rachel évoque les tours et détours de son existence avec Jacob pour avoir des enfants[8]. Mais Rachi cite d'abord le grammairien **Menahem ibn Sarouk** (Espagne du Xème siècle):

רש"י בראשית פרק ל פסוק ח

(ח) נפתולי אלהים - מנחם בן סרוק פירשו במחברת (במדבר יט טו)צמיד פתיל, חבורים, מאת המקום נתחברתי עם אחותי לזכות לבנים .

Rachi

Les chemins tortueux de Dieu: Menahem ibn Sarouk a interprété (le mot) dans son ouvrage (de grammaire) en lien avec (Nb 19, 15) "fermé avec du fil", c'est-à-dire par des liens divins je suis associée à ma sœur pour mériter des enfants.

Nous retrouvons ici une idée intéressante: en acceptant la tromperie de son père, Rachel a du même coup accepté qu'il y ait au moins deux mères pour les 12 tribus. Or sa stérilité remet en cause sa stratégie. Mais quand naît Naphtalie elle peut de nouveau

[7] Voir aussi Dt 32, 5 *pétaltol* = tordu, pervers. Le lien entre « quelqu'un de tordu » et la « mèche » se retrouve curieusement en français dans l'expression « être de mèche avec quelqu'un ».
[8] Cela n'est pas sans rappeler les tortuosités de Jacob le *talonneux*.

se sentir associée à sa sœur pour la construction du peuple; comme si avec Dan, elle était liée par un fil simple et maintenant par un double fil. La suite du verset semble néanmoins donner raison à Rachi, puisqu'elle dit "et j'ai triomphé"[9]. Cette idée est reprise par **ibn Ezra**:

אבן עזרא בראשית פרק ל פסוק ח

וטעמו כאדם שיאבק עם אחר ויפתל לנצח אותו כדי להפילו

Ibn Ezra

Le sens du mot Naphtalie, comme un homme qui lutte avec un autre et il l'étreint pour le vaincre afin de la faire tomber.

Abraham ibn Ezra (1090-1165)
Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.

Pistes de réflexions et débats

1. Travail exégétique: on mettra en évidence les 2 lectures concernant le rapport de Rachel et Léa: a) il s'agit d'une jalousie qui entraîne une concurrence; b) il s'agit d'une émulation en toute fraternité.

Conclusion

- Ce passage met en exergue la souffrance de Rachel, souffrance d'une femme qui ne peut devenir mère. Elle refuse sa situation, même si elle sait qu'elle provient de Dieu. Au contraire, elle montre que dans les situations difficiles le croyant se bat en priant, afin que Dieu passe de Son trône de justice à Son trône de miséricorde.
- De même, ce récit nous présente des êtres humains habités par une espérance (construire la maison d'Israël) et travaillés par des sentiments de jalousie, de colère, de tristesse et de joie.
- On remarquera comment la Tradition ennoblit les sentiments de jalousie - désir qui se transforme en jalousie - émulation.
- Nous remarquons aussi que les 2 noms des fils de Bilha se réfèrent à Dieu. Rachel sait être reconnaissante pour la bénédiction offerte, c'est le signe d'une grande piété.
- Enfin, pour les féministes, on montrera que c'est plutôt Jacob qui se soumet aux désirs de son épouse, et non le contraire, et les choses continueront par la suite.
- A propos des mères porteuses on peut discuter avec les élèves de bioéthique actuelle et hala'ha. Cf. Actes de colloques sur Akadem.

[9] Comme en Gn 32, 29 quand l'ange dit à Jacob : « tu as pu (triompher) » dans ce combat.